

Extrait de *Vézelay ou l'amour fou*, p. 34-35.

Touché par un miracle que j'appellerai naturel, j'éprouve ce que, depuis le Moyen Âge, des millions de pèlerins ont ressenti devant Marie-Madeleine, sœur de Marthe et de Lazare, créature charnelle et vivante proie de l'amour, qui versa sur les pieds du Christ son fameux parfum dont les pignoufs d'alors lui reprochèrent le prix. Vézelay n'est rien d'autre que le cri d'amour impérissable et le témoignage de la résurrection du Christ. Il n'y a que cela. L'abbatiale, d'abord simple église carolingienne, construite en mémoire de l'événement et dédiée à la femme qui en fut, à sa façon, l'héroïne, ne célèbre pas autre chose. À nos yeux d'à présent, l'abbatiale est nue comme le texte de Jean, comme un corps sans vêtements qui se purifie dans l'eau du Jourdain.

[Retour](#)